

Daniel PECLARD

Psychosociologue, consultant, formateur, et praticien en MTC

Membre de l'Institut International de Sociologie Clinique - Paris,

du Collectif d'Animation et de Recherche "Roman familial et trajectoire sociale" - Genève, et

du "Jardin d'idées" - Paris

COMMENT ARTICULER LE TRAVAIL INDIVIDUEL DE PSYCHOGENEALOGIE AVEC LE RÉCIT DE VIE EN GROUPE, POUR TENIR COMPTE DE L'AUGMENTATION DES DEMANDES DE TRAVAIL TRANSGENERATIONNEL?

Communication au 4ème Colloque de Spetses (28 mai - 1er juin 2003)

Contexte:

Nous sommes actuellement fortement interrogés par la dilution de la citoyenneté, les éclatements des solidarités traditionnelles, les tensions/agressions dans les rapports interindividuels ou entre groupes sociaux, la redéfinition radicale du lien social et des frontières privé/public, par ce que Dominique Schnapper appelle le glissement du "vivre-ensemble" à "l'entre-soi" (famille, groupe ethnique, bande de jeunes...) Marcel Gauchet rappelle pour sa part, dans la revue Esprit, que "ce n'est pas à un individualisme "positif" que l'on a affaire, à un individualisme à base d'affirmation de soi, publique ou privée. C'est à un individualisme "négatif", à base de distance et de méfiance envers l'autre et envers tout engagement susceptible de faire lien...Le lien, fut-il le plus libre et le plus privé - le lien amoureux au premier chef -, devient problématique en tant que lien: non pas du tout qu'il soit récusé au nom de l'autosuffisance d'un ego impérial; il suscite simplement la méfiance et la peur."

Méfiance de tout ce qui peut fragiliser mon identité...*Peur* de l'exclusion, de la stigmatisation, de l'éviction du système de consommation...et aussi *besoin d'appartenance et recherche de repères*, quête des racines et des origines pour contrer l'incertitude de l'avenir, l'inquiétude viscérale quant à ma place dans cette société hypermoderne qui, comme le dit Claude Lefort, "se donnant à elle-même sa propre loi,est par là-même incapable de se donner un point d'arrêt: une société sans fond, pour ainsi dire."

Françoise Dolto a insisté sur le fait que, pour être en mesure d'imaginer et de construire une projet singulier, il importe que nous soyons au clair sur nos filiations, notre généalogie et nos divers héritages.

“Pour se donner des réponses satisfaisantes à ses questions, écrit Micheline Enriquez, l’enfant trouvera dans les meilleurs cas un appui chez ses deux parents, leur amour, leur parole, leur comportement, qui apporteront le témoignage qu’il est leur enfant, qu’il existe entre eux et lui des liens affectifs et sociaux qui l’insèrent dans une généalogie. Les parents lui transmettront des mythes familiaux, une histoire sur leur passé, celui de leurs ascendants et aussi une histoire sur son passé infantile oublié, lui constituant ainsi une mémoire qui deviendra sa mémoire et participera à l’élaboration de son mythe originaire individuel.”

Or, les multiples formes actuelles de structure familiale, la remise en question des modèles éducatifs et la perte de congruence entre les discours parentaux et les modes de vie des groupes de pairs vont être autant de difficultés - donc d’exigences - pour la construction de l’identité personnelle et sociale.

Pour les pères d’aujourd’hui, déjà inquiets pour leur place, cette discordance entre les modèles transmis et les discours entendus de leurs propres parents, en même temps que l’évolution rapide du contexte socio-économique et bio-technologique, les bouscule, déstabilise, insécurise, voire culpabilise.

Eux-mêmes en perte de repères, que pourraient-ils montrer et transmettre d’autre à leurs descendants que leur angoisse existentielle, leur dépendance aux multiples experts du jour (scientifiques, psy divers et même journalistes T.V....) et la vision d’un monde où la seule recette du “bonheur” serait la course à la réussite individuelle.

“La technique, autant que la démocratie, en améliorant les performances individuelles, nous dit Boris Cyrulnik, isole les personnes: on oublie aisément ceux qui nous ont précédé et ceux qui nous suivront... Ainsi, non seulement la démocratie fait oublier à chaque homme ses aïeux, mais elle lui cache ses descendants et le sépare de ses contemporains: elle le ramène sans cesse vers lui seul et menace de le refermer enfin tout entier dans la solitude de son propre cœur.”

Esquisse du dispositif de travail: “De l’héritage familial au projet personnel”

Les personnes intéressées s’adressent à moi, soit par le biais de ma consultation de Médecine Traditionnelle Chinoise, soit directement pour un travail spécifique de psychogénéalogie (informées par le bouche à oreille ou sensibilisées par un premier travail dans un séminaire “*Récits de vie en groupe*” ou “*Histoires de vie en formation*” ou “*Roman familial et trajectoire sociale*”).

Je leur propose d’abord 3 à 4 *séances de travail individuel* d’une heure trente, avec la progression suivante:

1- nommer les questions ou difficultés principales qui motivent la démarche, puis, à partir des données connues, se situer, avec son éventuelle fratrie, dans le rapport aux parents, en indiquant au feutre sur le grand tableau de papier les prénoms, dates de naissance, de mariage-séparation-divorce et de décès, les formations-professions, maladies-accidents ainsi que les contextes géographique, économique et socioculturel, en illustrant le récit par des anecdotes ou des souvenirs d’événements marquants.

Nous notons - en orange - les informations à compléter ou vérifier ainsi que les nouvelles questions qui surgissent .

2- compléter - ou corriger - les données de la séance précédente, puis mettre en place, de la même manière, au-dessus des deux premières générations, celle des grands parents - et si possible des arrière grands parents -, et explorer les scénarios de vie et les projets de chacun, les transmissions matérielles et symboliques ainsi que les rapports transgénérationnels. Mettre en relief la manière dont les parents ont eux-mêmes intégré, transformé, ou refusé l’héritage de leurs ancêtres (étape charnière).

3- essayer de faire des liens entre ses propres questions/difficultés et l’histoire des aïeux; repérer les répétitions de scénarios et les tensions/contradictions entre aspirations et pratiques (ascension-descension sociale, rapport à la terre, à la parole, à l’argent et au savoir, vécu face au couple, à la sexualité et à la famille, discours et engagements militants, religieux ou politiques, etc.)

A partir de là, j'invite le consultant à poursuivre le travail, soit individuellement à l'occasion de nouveaux questionnements ou événements, soit en présentant l'état de ses recherches - avec ses premières hypothèses - lors d'un *séminaire de petit groupe* (selon 2 formules possibles):

- 4 ou 5 personnes que j'ai accompagnées précédemment s'interrogent pendant une journée sur leur trajectoire et leur projet personnel à la lumière de leur histoire familiale: le groupe fonctionne comme amplificateur, caisse de résonance et atelier de vérification d'hypothèses; j'assume alors surtout le rôle de facilitateur d'expression et de garant du cadre...

- en s'inscrivant et en participant aux 4 jours de travail (ouverts à 10 personnes) d'une des nombreuses offres du cycle "Roman familial et trajectoire sociale", que ce soit en Suisse romande ou en France.

Trois exemples pour illustrer cette démarche

1- Le cas de Caroline * Cette ancienne étudiante en Sciences de l'éducation a suivi pendant son cursus un séminaire "*Histoires de vie en formation*" qui l'avait beaucoup intéressée. Trois ans plus tard, elle se rend compte que les liens avec sa mère (remariée) sont d'une part distendus, d'autre part totalement factuels, et elle souhaite être accompagnée pour un travail de clarification. Elle prend donc rendez-vous pour une exploration de son histoire transgénérationnelle. Au bout de quelques séances de reconstruction de sa généalogie, elle fait la liste des questions à poser à sa mère et les lui envoie accompagnée d'une demande de rendez-vous. Elle attendra 6 mois avant de pouvoir concrétiser son projet, soutenue en cela par son beau-père. Après une rencontre en tête-à-tête de plus de 4 heures, elle rédigera un cahier d'une vingtaine de pages d'informations précises et circonstanciées levant ainsi la quasi totalité des non-dits et redonnant vie à des cryptes soigneusement fermées par deux générations de femmes.

2- Le cas de Charles * Jeune pédagogue et formateur de 37 ans, Charles fréquente régulièrement ma consultation de Médecine Traditionnelle Chinoise. Aurélie, sa compagne, sage-femme, est mère d'un garçon de 6 ans, né d'un premier mariage.

Bien qu'ils vivent ensemble et heureux depuis 3 ans, leur projet d'enfant n'aboutit pas: la jeune femme fait deux fausses-couches à 6 mois d'intervalle. Le couple est inquiet, se demandant d'où

vient le problème. En parallèle à d'autres démarches thérapeutiques, Aurélie me sollicite alors, en novembre 2001, après avoir lu Nina Canault, pour que je l'aide à explorer sa généalogie, à faire les liens nécessaires avec ce qu'elle sait déjà de son histoire, et à comprendre ce qui se passe. En deux séances de reconstruction de son arbre, elle prend conscience qu'elle est sans doute en train de répéter un bout d'histoire familiale marquée d'un drame à la génération de ses grands parents.

En novembre 2002, Charles m'annonce à la fois la naissance d'un petit *Laurent* * et son envie de démarrer un travail de psychogénéalogie, d'autant que son père est gravement malade. Nous aurons le temps de 2 séances avant le décès de ce dernier (à quelques jours de Noël) puis retravaillerons encore 2 fois sur les questions de succession et de communication intra-familiale autour de l'héritage.

2- Le cas de Fabienne * Après sa participation enthousiaste à un séminaire *Roman familial et trajectoire sociale* que j'animais dans le cadre d'une formation certifiante à la Médiation familiale, Fabienne m'a demandé si j'étais d'accord de faire travailler toute sa fratrie (8 sœurs et 1 frère, Fabienne étant l'aînée) sur le même modèle. C'était pour moi la première expérience du genre, mais j'ai aussitôt répondu favorablement et proposé un dispositif classique:

travail individuel par correspondance, puis week-end collectif en "résidentiel" pour croiser et corriger les informations, explorer l'histoire familiale à partir de l'arbre généalogique, partager les souvenirs d'enfance et poser les éléments de projet pour chacun-E, ainsi que pour la fratrie.

Ce contrat a été accepté par l'ensemble des membres de la fratrie et nous avons vécu ces deux jours fin avril dans un petit chalet de montagne: vérification et correction de l'arbre reconstruit à partir des informations de chacun-E, partage sur les souvenirs d'enfance et positions de chacun-E sur la transmission et l'usage de la maison héritée des parents.

Travail intense, dont il reste, bien sûr, à mesurer les effets à plus long terme, mais dont Fabienne me donne un retour quelques semaines plus tard:

"Quelque chose d'extrêmement positif s'est passé pour moi durant ce week-end, et je pense que cela va m'aider à maintes autres occasions aussi, c'est de ne pas porter la responsabilité pour des choses que je n'ai pas mises en place moi-même et sur lesquelles je n'avais donc pas prise. Dans cette interprétation différente que nous faisons des mêmes documents, ma soeur et moi, j'ai compris que ce n'est pas moi qui les ai commandés au notaire, mais bien mon père...et que je n'ai fait que reprendre ces papiers lors du rachat de la maison à mon frère. Par conséquent, je n'avais pas à porter ce "sac à dos - là", et, depuis, je me sens beaucoup plus légère." (juin 2003)

(* prénoms fictifs)

Quelques repères bibliographiques

Nina **Canault**: *Comment paye-t-on les fautes de ses ancêtres?* Desclée de Brouwer - Paris 1998

Boris **Cyrulnik**: *L'ensorcellement du monde* - Odile Jacob - Paris 1997

Le murmure des fantômes - Odile Jacob - Paris 2002

Patrice van **Eersel** et Catherine **Maillard**: *J'ai mal à mes ancêtres* - Entretiens Clés Albin Michel - Paris 2002

Vincent de **Gaulejac**: *L'histoire en héritage* - Desclée de Brouwer - Paris 1999

Roland **Kaës** et coll.: *Transmission de la vie psychique entre générations* - Dunod Paris 1993

Alex **Lainé**: *Faire de sa vie une histoire* - Desclée de Brouwer - Paris 1998

Chantal **Rialland**: *Cette famille qui vit en nous* - Réponses/Laffont - Paris 1994

François **Vigouroux**: *Grand Père décédé-stop-viens en uniforme* - Puf - Paris 2001

et notre site web romand: <http://www.roman-familial.ch/>

contact: d.peclard@bluewin.ch